



L'ÉCOLE MATERNELLE, UNE CHANCE À SAISIR

**Mieux préparer les futurs enseignants préscolaires
à l'accompagnement des enfants de milieux précarisés**

Compte-rendu du colloque du 16 février 2016 – Namur

ATELIERS

Atelier 1 – Assurer une qualité d'accueil pour tous dès l'entrée à l'école maternelle

Florence Pirard, Chargée de cours à l'ULg – Unité PERF, accompagnée d'Aurélié Morgante, Institutrice préscolaire, et de Samira Ajouaou, Coordinatrice pédagogique (Halte-Accueil), La Bobine

Principaux points abordés lors des exposés et des échanges

- > Apprendre dès la formation initiale et en formation continue, à « documenter ses pratiques », à rendre les **pratiques éducatives quotidiennes visibles et lisibles** pour tous les parents :
 - visibles : qui donnent à voir (ce qu'est l'école et surtout ce que l'enfant y vit). S'interroger aussi sur la manière de communiquer : quels supports utiliser (ex. photos commentées, etc.), où les placer pour que les parents les voient et puissent échanger à ce sujet avec son enfant et l'enseignant ?
 - lisibles : compréhensibles, accessibles, privilégiant l'image et un langage adapté aux interlocuteurs.
- > Ces outils de communication doivent rendre compte de l'ensemble de **la vie au quotidien dans l'école** et dans la classe. Ils offrent ainsi différentes portes d'entrée pour établir le dialogue.
- > Il ne s'agit pas de rajouter de l'information, mais de donner une information plus en phase avec les attentes des parents pour ouvrir le dialogue et pouvoir ainsi mieux les prendre en compte.
- > Ces outils peuvent être **construits avec la participation des parents**. L'expérience de la halte-accueil La Bobine est exemplative. Un DVD sur la halte-accueil avait été produit par les seules professionnelles du service en fonction de leurs propres préoccupations professionnelles. Son usage a montré qu'il ne touchait absolument pas les parents ; ils ne permettaient pas de se représenter la vie de leur enfant dans le service. Dès lors une deuxième version a été réalisée en concertation avec les parents et en réponse à leurs questions. Il rencontre à présent les préoccupations parentales et est devenu un outil utile au dialogue.

> Développer des dispositifs de formation innovants qui permettent la découverte et la rencontre de l'autre. Ainsi relevons un intéressant projet de collaboration entre les formateurs d'une Haute École et des parents précarisés d'ATD-Quart Monde : les deux groupes ont d'abord travaillé séparément, puis se sont rencontrés à plusieurs reprises pour confronter leurs représentations respectives de l'école, de l'enseignement... Une occasion pour chacun de se décentrer de sa propre situation pour mieux découvrir l'autre.

> Stages :

- Veiller à ce que tous les étudiants puissent réaliser au moins un stage dans une école où l'équipe est engagée dans un projet visant à gérer au mieux les situations de précarité. Inscire ainsi la gestion de la diversité au cœur du curriculum de formation (pas seulement dans le cadre de quelques cours isolés). La traiter dans une démarche transversale qui articule théorie et pratique.
- Donner aussi l'occasion d'observer ce qui se fait dans les **milieux d'accueil de la petite enfance** et renforcer ainsi les continuités éducatives. En effet, certaines pratiques mises en place dans les lieux d'accueil gagnent à être mieux connues des enseignants préscolaires ; elles concernent des enfants du même âge. Une meilleure (re)connaissance réciproque peut faciliter la transition entre ces milieux et l'école. Il s'agit toutefois de reconnaître que la majorité des enfants en situation de précarité ne fréquentent pas à l'heure actuelle un lieu d'accueil durant la petite enfance alors que les études montrent qu'ils en seraient les premiers bénéficiaires pour autant que ces services soient de qualité. Il importe donc de sensibiliser les enseignants (en formation initiale et continue) à cet état de fait afin d'éviter des attentes implicites non fondées à l'égard des enfants en termes de contrôle des sphincters, de compétences sociales, d'autonomie et qui ont pu être relevées dans une étude sur Bruxelles⁴. Il s'agit de faire prendre

4 Amerijckx, G., & Humblet, P. (2015). The transition to preschool: a problem or an opportunity for children? A sociological perspective in the context of a "split system". *European Early Childhood Education Research Journal*, 23, 1. doi: 10.1080/1350293X.2014.991098

conscience que dans beaucoup de familles en situation de précarité, il s'agit de la première inscription dans une institution éducative et pour les parents et les enfants, d'une première séparation qui nécessite un accompagnement en douceur.

- Un des stages devrait pouvoir se faire en septembre, pour que les étudiants puissent observer le **moment-clé de la rentrée**, en particulier pour les tout-petits de milieux précarisés qui n'ont jamais fréquenté de structures d'accueil (bien comprendre ce qui se joue à ce moment-là, ce que représente cette séparation pour l'enfant et le parent). Récolter aussi des témoignages de parents sur la rentrée de leur enfant, afin de les analyser en formation.
- > **Travailler de façon plus verticale** : la classe d'accueil est-elle toujours pertinente ? La rentrée et l'accueil des tout-petits ne seraient-ils pas plus faciles à gérer dans des classes moins homogènes au niveau de l'âge, avec des institutrices travaillant en duo et où les enfants plus âgés qui ont déjà des repères pourraient participer à l'accueil des plus jeunes ? Apprendre aussi aux étudiants à gérer des classes verticales.
- > Former les étudiants à dialoguer avec les parents **sans jugements de valeur préconçus** : savoir être à l'écoute de leur réalité tout en exposant clairement les attentes et les normes de l'école. S'il y a un problème, voir ensemble quelle est la cause et comment y remédier.
- > Favoriser des **moments de rencontre informels** avec les parents et pas seulement des réunions organisées. L'un est d'ailleurs lié à l'autre : « Ils ne viennent pas aux réunions de parents », mais si les parents ont l'habitude d'échanger quelques mots avec les enseignants à des moments informels, on peut les inviter oralement, ils se sentent plus en confiance et il y a plus de chances qu'ils viennent.
- > Développer des **communautés de pratiques et d'échanges** axées sur le vécu, qui permettent un meilleur partage de tous les outils existants.
- > Réfléchir à des possibilités de formation continue commune pour les enseignants préscolaires et les professionnels de la petite enfance.

Message clé

Il ne faut pas dissocier les enjeux de la formation initiale des conditions d'accueil et d'éducation (système compétent). Il faut faire en sorte qu'au cours de sa formation, chaque futur enseignant ait eu l'occasion de vivre une rentrée des classes en classe d'accueil (stage d'un mois, en septembre) ainsi qu'un stage dans un milieu d'accueil (exemple : grande section en crèche). Il faut aussi une diversité de lieux de stage, dans tous les milieux socio-économiques, afin de mieux connaître les réalités des familles les plus précarisées et les manières de les rencontrer.

Il serait important de créer des communautés de pratiques rassemblant les enseignants, les formateurs d'enseignants, les familles, les étudiants... pour partager leur vision de la transition famille/école. L'objectif serait d'arriver à créer ensemble des outils visibles et lisibles pour les parents, afin de rendre compte de la vie quotidienne à l'école dans les différents moments de vie quotidienne (pas seulement les visées d'apprentissage). Cela implique donc de dégager du temps pour que les formateurs et les maîtres de stage puissent organiser ces moments de rencontre et documenter les pratiques.